

Une expérience esthétique

par
Patricia Gauvin

*Étudiante au doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM
Chargée de cours à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM
Chargée de cours pour le diplôme d'éducation artistique de l'Université de Sherbrooke*

Est-il possible de faire vivre une expérience esthétique qui fait appel aux quatre disciplines artistiques ?

Mêler le rythme, le mouvement et la dramatique à la couleur, aux formes et aux textures. Placer un groupe de jeunes ou d'adultes dans une installation qui sollicite leur imagination et les invite à s'exprimer dans ce monde qu'ils ont créé, c'est ce que j'essaie de réaliser avec des groupes depuis une première expérience vécue à l'été 2001.

Dans ce projet, les jeunes évoluaient dans une installation qu'ils avaient conçue en s'inspirant des quatre éléments : l'eau, la terre, l'air et le feu. C'est dans le cadre d'un camp d'arts visuels d'une durée d'une semaine que ces jeunes ont réalisé des dessins, des peintures et des sculptures en tenant compte de la translucidité et de la vie de l'eau, de la vitalité de la terre, de la légèreté de l'atmosphère et de la brillance du feu. Ces réalisations ont vraiment pris tout leur sens une fois intégrées dans une grande installation divisée en quatre temps. Le contraste de chaque élément était souligné par la qualité et le jeu des différents types de papier. Lors de la dernière journée du camp, les jeunes ont donné vie à cette installation en y ajoutant la présence corporelle et le mouvement. Regroupés en fonction de leur âge, ils sont venus tour à tour évoluer dans cette installation. Ils étaient bien guidés par le groupe d'adolescents ayant pris en charge cet après-midi d'animation.

Effectivement, parallèlement au camp d'arts visuels pour les jeunes de six à douze ans, il y avait un atelier d'arts visuels de deux semaines pour les passionnés de douze à seize ans. À partir du même thème, ces jeunes ont réalisé des marionnettes géantes en planifiant le jeu drama-

tique et en ciblant le rôle des plus jeunes. Chaque équipe de quatre jeunes a donc créé un personnage symbolisant un élément, soit la pluie, l'air, la terre ou le feu. Ils ont ensuite dirigé les mouvements d'un groupe du camp à partir d'une musique de leur choix.

L'ambiance mythique et magique qui se dégageait de cette installation ainsi que l'animation ont séduit tous les parents. Chaque réalisation des participants enrichissait la magie de l'installation. Imaginez l'enchantement des jeunes évoluant dans un monde qu'ils avaient entièrement créé ! Malgré la richesse de cette expérience, je regrette l'absence d'un spécialiste en danse ou en art dramatique qui aurait permis de rehausser la qualité de la chorégraphie et d'étoffer l'intrigue des marionnettes.

C'est en poursuivant ce désir d'expérience interdisciplinaire qu'un événement réunissant les quatre disciplines artistiques a été créé lors du Congrès 4 Arts 2004 avec la collaboration de Pierre Pépin, Claire Rousseau, Martin Labrie, Robert Rochon et André Roy, des enseignants spécialisés dans l'une ou l'autre des disciplines artistiques. Les congressistes étaient invités à vivre une expérience « englobante » qui prenait la forme d'un voyage fantastique. Notre animation se divisait en deux temps : une soirée préparatoire et une animation de deux heures le samedi après-midi.

Lors de l'accueil, le jeudi soir, les congressistes devaient construire un bateau de croisière ainsi qu'une figure de proue à l'aide de carton ondulé et de différents types de papier. Dans la salle régnait une ambiance exotique par le biais d'une musique africaine et asiatique. Il s'y déroulait aussi du « body painting ». Cette soirée transportait les participants en vacances, sous les tropiques, au bord de la mer.



Par cette journée froide du mois de novembre à Québec, cette soirée festive était très appréciée.

Notre atelier du samedi après-midi était divisé en trois temps. Nous avons d'abord répété la chanson de rassemblement en invitant les musiciens de la salle à choisir un instrument de musique. Par la suite, les participants ont formé trois groupes de travail en s'assurant de la présence des quatre arts dans chacun des groupes. Les équipes devaient préparer une escapade dans un des pays choisis, soit l'Afrique, la Chine et l'archipel d'Hawaï. Chaque groupe avait à sa disposition des accessoires, tels que des costumes et des matériaux d'arts plastiques, en lien avec leur destination. Chaque équipe devait plonger les spectateurs dans l'ambiance du pays par le rythme, la musique, la danse, les costumes et les accessoires. Toute cette mise en scène devait prendre place dans un court scénario de trois à cinq minutes. Finalement, nous avons tous vécu un voyage



Une expérience esthétique



mémorable entremêlé de musique, de chansons et de petites histoires dans une ambiance des plus exotiques.

Durant cette expérience dynamique, l'installation s'anime, les créateurs deviennent des acteurs et les barrières entre la musique, la danse, l'art dramatique, la peinture et l'installation s'évaporent. Une telle expérience permet des rencontres entre les intervenants des différentes disciplines artistiques et appelle à la collaboration tout en ajoutant du sens à chaque création en la plaçant dans un contexte particulier.

Depuis plusieurs années, les arts visuels ont fait des clins d'œil à la théâtralité avec la performance, l'installation et les nouveaux médias.

L'interdisciplinarité artistique et le besoin de collaborer

Aujourd'hui, plusieurs chercheurs sentent le besoin de porter leur regard vers d'autres disciplines. C'est ainsi que certains spécialistes se sont ralliés à d'autres champs d'étude. Nous avons donc vu émerger des secteurs de connaissance jumelés, comme la biophysique ou la biochimie.

Ron Burnett, président du *Emily Carr Institute of Art and Design*, est également membre du Centre international de recherches et d'études transdisciplinaires (CIRET) à Paris. Il réitère le texte préliminaire du groupe de recherche de CIRET qui « stipulait que le processus de fragmentation du savoir a sévèrement miné la faculté des artistes, des critiques et des scientifiques de maintenir une vue d'ensemble de leurs

activités » (p. 42). Burnett (2002) affirme que l'approche transdisciplinaire est essentielle à une vue d'ensemble et à la possibilité d'influencer l'avenir de la société (p. 42). Il perçoit, dans les défis futurs des différents chercheurs, la possibilité de bien doser les connexions entre leurs différentes approches et l'ouverture à la collaboration.

Le domaine des arts est l'un des plus réceptifs à cette ouverture puisque les créateurs savent bien que la « surspécialisation » est très limitative et freine la créativité. L'ouverture disciplinaire cause par ailleurs un métissage esthétique, où identifier les disciplines artistiques devient de plus en plus complexe. Pierre Hébert, connu spécialement pour sa technique d'animation de gravure directe sur pellicule, est également cinéaste depuis 1965 et auteur de nombreux articles sur le cinéma. Il constate que la technologie dans le champ de l'art, à partir de l'invention de la photographie jusqu'au déploiement actuel du numérique, cause principalement les plus importants bouleversements disciplinaires actuels (p. 142). Cette évolution technologique encourage les associations de toutes sortes et développe un tout nouveau vocabulaire : la « multidisciplinarité » et la « pluridisciplinarité » qui supposent l'implication de plusieurs disciplines ; l'« interdisciplinarité » signifie une imbrication de différentes disciplines ; la « transdisciplinarité » va au-delà ou à travers les disciplines, tandis que, l'« indisciplinarité » se veut sans discipline fixe et indisciplinée. Même le Conseil des Arts du Canada s'est ouvert à ces nouvelles approches et les inclut maintenant dans le programme de subventions « inter-arts » qui soutient les approches multiples, hybrides ou expérimentales des artistes.

L'interdisciplinarité

En ce qui me concerne, je me limiterai à développer le terme d'interdisciplinarité, puisque je privilégie l'imbrication de plusieurs disciplines dans ma démarche artistique. D'après l'*Encyclopaedia universalis* (2002), l'interdisciplinarité est l'expression, dans un langage unique, de plusieurs pré-

occupations disciplinaires qui autrement resteraient cloisonnées dans leurs jargons respectifs. Par ailleurs, l'encyclopédie universelle, comme plusieurs autres dictionnaires, associent toujours l'interdisciplinarité à des domaines scientifiques. Ils reconnaissent les échanges entre les champs de connaissances éloignés dans le but du progrès scientifique et des découvertes technologiques.

Il faut se pencher sur des textes récents, écrits par des artistes et des critiques d'art, pour constater que l'interdisciplinarité fait également partie du paysage artistique actuel. L'interdisciplinarité n'est pas une discipline en soi, mais une attitude ou une manière de travailler. C'est le fait de partager des expertises, comme nous le rappelle Louise Prescotte en 2002. Étant elle-même artiste interdisciplinaire qui allie allègrement l'écriture à la peinture, elle nous remémore que, de tout temps, l'artiste doit se sentir libre de choisir le meilleur médium pour exprimer son propos. Elle affirme que l'œuvre doit justifier la technique et jamais le contraire. Pour sa part, Bernard Bruyère (2000), du centre de recherche Vortex de l'Université de la Sorbonne à Paris, se demande : « Pourquoi faudrait-il que l'espace soit le domaine réservé de la peinture comme le temps le serait de la poésie ? » (p. 11). Selon lui, dans l'interdisciplinarité, ces notions se destinent à « une compréhension mutuelle plus grande, à une collaboration plus intime, à une fusion plus poussée entre les arts » (p. 11). L'art conceptuel et son intellectualisation n'adhèrent plus à l'ère disciplinaire. Le XXI^e siècle commence donc dans ce brouhaha collectif où les disciplines sortent de leurs cases. Les œuvres informes débordent de l'objet et envahissent différents domaines, que ce soit les domaines religieux, scientifique, philosophique ou littéraire. Les artistes indisciplinés sont de moins en moins identifiables et s'intègrent aux intellectuels de la société.

Danielle Boutet, une artiste et une théoricienne interdisciplinaire, est aussi directrice du programme de maîtrise en Interdisciplinary Arts à Goddard College au

Une expérience esthétique

Vermont. Selon Boutet, il y a deux formes d'interdisciplinarité. La première suit la tradition moderniste dans son rapport avec le public et les paramètres de leurs œuvres alors que ces dernières se définissent encore par les médiums utilisés. La deuxième remet les règles du modernisme en question lorsque l'artiste fait lui-même partie intégrante du public et lorsque l'œuvre, s'il y a lieu, est déterminée par les questions qu'elle suscite plutôt que par les médiums utilisés. Cette forme d'interdisciplinarité devient un art « non disciplinaire » où l'artiste est libéré des disciplines. Par conséquent, cette forme d'art remet en question le rôle de l'artiste et la fonction de l'art (p. 49). Danielle Boutet ouvre les possibilités d'un art « non disciplinaire » orienté vers l'action plutôt que vers une production.

L'interdisciplinarité en milieu scolaire

Antonio Valzan, maître formateur dans une école d'application rattachée au Centre universitaire de Douai en France et ancien professeur de primaire, définit l'interdisciplinarité dans la pédagogie du projet. Il la voit comme étant une organisation qui unit différentes matières qui sont sollicitées par un thème d'étude et qui aboutissent nécessairement dans un projet rassembleur (Valzan, 2003, p. 12).

Pour ma part, je crois que la pédagogie du projet, développée en milieu scolaire au cours des dernières années, se rapproche davantage de l'art non disciplinaire de Boutet. En effet, la recherche des jeunes se définit par les questions qu'ils se posent, leurs intérêts et les ressources de leur environnement plutôt que par les disciplines utilisées. La pédagogie de projet est une démarche qui amène à une réalisation concrète. Boutinet (1999), professeur à l'Université d'Angers et professeur associé à l'Université de Sherbrooke, s'intéresse aux pratiques de la création par projet. Il associe le concept de projet autant à la notion de discours, chargé d'explicitier, de prescrire et de planifier, qu'à la notion d'ac-

tion, l'intention étant mise en pratique. Pour lui, les projets sont liés à la vie même. « L'existence humaine ne peut être séparée des réalisations significatives qu'elle va engendrer. » (Boutinet, 1999, p. 296)

Conclusion

Actuellement, j'élaborerai un projet interdisciplinaire à l'école élémentaire Joseph-Henrico de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois. Je suis une enseignante spécialisée en arts plastiques, et l'ensemble du projet rejoint principalement cette matière. Par contre, le projet intitulé *Un monde à mon image*, incite la mise en place de liens interdisciplinaires intégrant la lecture, les arts plastiques, la musique et la danse. Par ce projet, les jeunes du premier cycle créeront un monde imaginaire par le biais de l'installation et d'œuvres portables. Ils lui donneront vie par une chorégraphie de leur cru sous la direction de France Pépin, artiste invitée. La musique sera intégrée à l'aide de la voix, des percussions et de bruits corporels sous la supervision de Claire Tremblay, enseignante spécialisée en musique. Le tout sera capté sur bande vidéo lors du spectacle de fin d'année.

Parallèlement à ces projets vécus dans le milieu scolaire, je souhaite poursuivre ma recherche avec Pierre Pépin, Claire Rousseau, Martin Labrie et différents spécialistes des quatre disciplines artistiques avec des expérimentations sur le terrain dans le contexte du Congrès 4 Arts 2006. C'est un rendez-vous.



Bibliographie

- Boutet, D. (2002). Dans : Laramée, G. (2002). *L'espace traversé. Réflexions sur les pratiques interdisciplinaires en art*. Trois-Rivières : Éditions d'art le sabord.
- Boutinet, Jean-Pierre (1999). *Anthropologie du projet*. Paris : Presses universitaires de France.
- Brugière, B. Lemardeley, M-C., Topia, A. (2000). *L'art dans l'art*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Burnett, R. (2002). Dans : Laramée, G. (2002). *L'espace traversé. Réflexions sur les pratiques interdisciplinaires en art*. Trois-Rivières : Éditions d'art le sabord.
- Encyclopaedia Universalis (2002). Paris.
- Hébert, P. (2002). Dans : Laramée, G. (2002). *L'espace traversé. Réflexions sur les pratiques interdisciplinaires en art*. Trois-Rivières : Éditions d'art le sabord.
- Jaladis, M-C. (1985). *L'éducation musicale, une contribution originale à l'interdisciplinarité*. France : Institut national de recherche pédagogique.
- Laramée, G. (2002). *L'espace traversé. Réflexions sur les pratiques interdisciplinaires en art*. Trois-Rivières : Éditions d'art le sabord.
- Prescott, L. (2002). Dans : Laramée, G. (2002). *L'espace traversé. Réflexions sur les pratiques interdisciplinaires en art*. Trois-Rivières : Éditions d'art le sabord.
- Valzan, Antonio (2003). *Interdisciplinarité & situations d'apprentissage*. Paris : Hachette livres 2003.